



DOSSIER DE PRESSE

Les membres de l'association *Afriqu'à Muret* présentent :

Festival *Afriqu'à Muret* 2012

**Du 31 mai au 3 juin 2012
Parc Jean Jaurès à Muret (31)**

6ème édition du festival

Entrée libre et gratuite





Nos partenaires



VILLE de MURET



Les gazelles



Librairie Biffures

Librairie Encre bleue

Cinéma Mermoz





Radio Muret



**Association des
commerçants de
Muret**





Sommaire

Editorial	5
Présentation de l'association	6
Programme 2012	7
Les invités du festival	10
Photos	26
Contacts	32
Accès.....	33

Toute l'actualité du festival sur : <http://afriquamuret.jimdo.com>

Concerts, danse, littérature, gastronomie, contes, philosophie, cinéma, artisanat, animations pour les enfants, conférences, expositions, village associatif.

Un week-end en famille et entre amis pour se documenter, rencontrer des écrivains, des chercheurs, des artistes, pour mieux connaître l'Afrique à travers toutes ses réalités, pour mieux comprendre la géopolitique, dépasser les clichés et modifier notre représentation de ce continent et de ses habitants.





Editorial

Pour *Afrigu'à Muret*, 2012 est la troisième année dédiée à une question fondamentale :
Que s'est il passé ou ne s'est il pas passé, pour que la misère soit toujours aussi présente en Afrique ?

Ou en d'autres mots :

Comment peut-on encore au XXIème siècle souffrir de la misère, de la faim ou de la soif, et notamment en Afrique ?

Les questions qui ont guidé notre réflexion ont été :

- L'Afrique ne dispose-t-elle pas de richesses considérables et très enviées ?
- Pourquoi les populations ne profitent-elles pas de ces richesses ?
- Qui sont les principaux pilleurs de l'Afrique ? Les multinationales ? Quelques oligarchies locales ? Quels sont leurs liens ? Comment s'organisent-elles ? De quels soutiens bénéficient-elles ?
- Quels ont été les principaux faits historiques qui ont conduit à ce drame ? Quel est le poids de chacun et son imbrication avec le suivant ? Traite des Noirs, colonisation, guerre froide, néocolonialisme,...

Les thèmes de cette trilogie ont donc été:

Afrigu'à Muret 2010 : L'Afrique : un continent sans richesse ?

Afrigu'à Muret 2011 : A qui profitent les richesses de l'Afrique ?

Afrigu'à Muret 2012 : **Origines historiques du pillage de l'Afrique**

Loin du prêt à consommer télévisuel, et plus généralement des raccourcis faciles à servir pour la plupart des médias, *Afrigu'à Muret* s'est donné pour objectif d'exprimer simplement des réalités qui ne le sont pas forcément.

Pour ce faire, nous restons demandeurs de conseils, de commentaires, de suggestions, de critiques pour nous aider à approfondir notre réflexion, à atteindre notre objectif de clarté et d'attractivité.





Présentation de l'association

Nos objectifs

L'association Afriqu'à Muret se propose, en faisant mieux connaître l'Afrique, les Africains, les Français et Françaises d'origine africaine, à travers leurs multiples réalités, de lutter contre les préjugés, le racisme, les discriminations et le fatalisme attachés à ces personnes, avec un souci de dépasser les clichés simplistes retenus.

Afriqu'à Muret, un partenariat contre les racismes et les discriminations

Au delà du festival qui marque l'aboutissement de tous les engagements de l'année Afriqu'à Muret s'efforce tout au long de l'année de :

- Suggérer, accompagner, porter des initiatives, vers des cibles de population, sur des thèmes, avec des moyens, aussi diversifiés que possible afin d'atteindre la plus grande part possible de la population.
- Mettre en relation et accompagner les acteurs locaux de Muret (écoles, associations, services de la ville de Muret) et les organisations expérimentées en termes de sensibilisation et de lutte contre les racismes et les discriminations.
- Donner les outils nécessaires pour participer au débat politique, économique et social et faire le tri entre ce qui compte et ce qui compte moins.

Pourquoi un festival ?

Nous pensons qu'un week-end familial, ludique, festif et donc attractif, est un excellent support pour faire mieux connaître l'Afrique et les personnes d'origine africaine, dans la diversité de leurs réalités, les tenants et les aboutissants de ce qui se joue aujourd'hui en Afrique, en dépassant les clichés réducteurs communément véhiculés par les médias.

Notre équipe

L'association Afriqu'à Muret née en 2006, comptabilise une quarantaine de membres actifs et une trentaine d'associations qui sont parties prenantes du festival.





Programme 2012

JEUDI 31 MAI 2012

21h Projection du film « **De l'autre côté du mur** » de Denis VERICEL, en partenariat avec les amis du Monde Diplomatique (COMIPSO) – Débat avec Marie FRISON Présidente de COMIPSO
Cinéma Mermoz (tarifs habituels), Muret

VENDREDI 1^{er} JUIN 2012

Parc Jean Jaurès, Muret

- 18h** Lecture « **J'ai écrit sur les flammes...** » (GaronAfrigue)
Vernissage de l'exposition BAHATI « Effroi et Véhémences »
Médiathèque de Muret, Muret
- 20h** Concert **LAO SOLO** (Partenariat CRICAO) - Kora contemporaine et chant ancestral
- 21h** Spectacle « **Femme mon école** » de **Boubacar NDIAYE** (Partenariat CRICAO)
– Conte musical
- 22h30** Soirée **DJ et AFRICA SHOW** - Coupédécagé, ndombolo, dance hall, kuduro, etc. (DSH) avec Concerts **BIBO** –Hip hop soul - et **LAYONNE TOUR** – Dance hall (DSH)

SAMEDI 2 JUIN 2012

Parc Jean Jaurès, Muret

- 11h** Rencontre littéraire avec **Arnaud FLOC'H** – BD adultes
Médiathèque de Muret, Muret
- 13-15h** Conférence à la rencontre des associations « **L'après-développement, une nouvelle vision de société** » avec **Bertrand RAFFIER** du **CROSI** et **Jean-Louis BATO** de **SOLIDARITE**
- 14-18h** Animations littéraires pour les petits par le **CRILJ** et **LE PETIT QUI LIT**
- 14-19h** Atelier enfants (activités, jeux)
- 15-17h** Conférence littérature « **Rwanda 1994 - Biafra : de l'engagement des auteurs africains et de la diaspora** » animée par **Eléonore LOU-SIH** de **Garonafrique** et avec la participation de **Arnaud FLOC'H**, et **Catherine MAZAURIC** et **Christiane FIOUPOU**, enseignantes chercheuses à l'UTM





SAMEDI 2 JUIN 2012

Parc Jean Jaurès, Muret

- 15h **Déambulation/Danse/Défilé mode**
- 16h **Conte africain par BAKO**
- 17-19h **Conférence débat « L'uranium au Niger » avec Aghali MAHIYA de SURVIE Midi-Pyrénées**
- 17h30 **Danses orientales par les GAZELLES**
- 19h **Cérémonie officielle**
- 20h **Spectacle de Kako SANOGO et KINKELIBA – Musique, danse et cirque**
- 21h **Concert LES ORIENTALES – Blues méditerranéen**
- 22h30 **Concert LAO KOUYATE BAND – Afro jazz funk**
- 00h **Soirée DJ et AFRICA SHOW avec Atalakou GEOFFRAX - Coupédécaldé, ndombolo, dance hall, kuduro, etc. (DSH)**

DIMANCHE 3 JUIN 2012

Parc Jean Jaurès, Muret

- 14-18h **Animations littéraires pour les petits par le CRILJ et LE PETIT QUI LIT**
- 14-18h **Atelier enfants (activités, jeux)**
- 15-17h **Conférence table ronde « Les origines du pillage de l'Afrique » par Yao MODZINO de la MAT, Patrice GARESIO de SURVIE Midi-Pyrénées et Jean SINEAU d'ATTAC**
- 15h **Rencontre littéraire avec Arnaud FLOC'H « L'Afrique des expatriés » autour de ses BD *La vallée des papillons* et *La compagnie des cochons***
- 15h **Déambulation par ARFOLIE**
- 15h30 **Conte musical BAARA KANOU par Madou DEMBELE**
- 16h30 **Danses africaines par UNIVERS LUTIN**
- 17h **Concert PILI-PILI MAGALE – Musique centrafricaine**





Et aussi en continu du vendredi 18h au dimanche 20h

Boissons et plats africains - Marché artisanal – Expositions - Associations
Ateliers enfants et jeux avec animateurs
Espace littérature jeunesse par Le PETIT QUI LIT et le CRILJ
Exposition vente de livres jeunesse et adulte par les librairies Biffures et Encre Bleue

Stages de danse africaine, percussions africaines et instruments traditionnels avec ARFOLIE :

Renseignements au 06 09 66 46 32 ou arfolie@orange.fr

Stages de danse orientale avec les GAZELLES :

Renseignements au 07 70 50 48 88 ou asso.lesgazelles@free.fr

Et en partenariat avec la Médiathèque de Muret

Exposition BAHATI « EFFROI ET VEHEMENCES »

Du mardi 22 mai au mardi 12 juin 2012

Bahati a longtemps pratiqué le dessin avant d'élargir son univers créatif à la peinture. Son cheminement de l'abstrait au figuratif s'est opéré progressivement pour cette native de Bukavu, ville frontière et tumultueuse, entre Congo (RDC) et Rwanda.

Elle a longtemps portée en elle la marque de cette empreinte tragique avant d'en faire la substance de son travail, pour rappeler à notre mémoire oublieuse ces cris et cet effroi pas si lointains.

Étudiante à Butaré (Rwanda) en 1994, elle a vécu de près ces événements. Il a fallu une dizaine d'années pour qu'elle nous livre ces cris et fuites dans les camps de réfugiés où elle accompagnait des médecins

Tous les renseignements :

06 73 97 12 09

afriquamuret@gmail.com

www.afriquamuret.jimdo.com

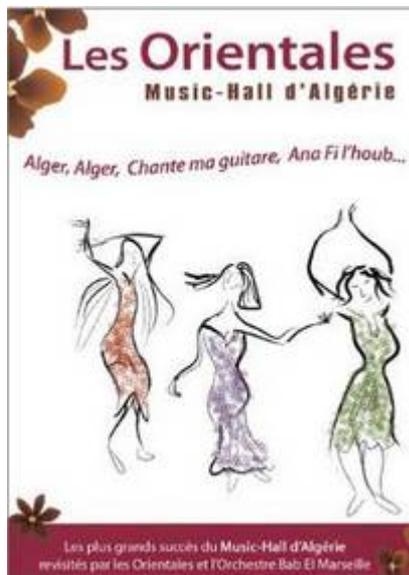




Les invités du festival

MUSIQUE

LES ORIENTALES :



Alger Alger, Ana Fil'Houb (historia de un amor), Besame Mucho, Chante ma guitare ...

Des thèmes majeurs d'un music-hall de « tradition orale » promis à l'abandon avec la disparition de ses illustres inventeurs, porté par ses grands auteurs vivants que sont Lili Boniche, Skandrani, Maurice Medioni..., sont enfin adaptés, révélés et transmis.

Création aux multiples influences (arabes, espagnoles, occidentales ...), symbole d'un dialogue et d'une entente qui ont toujours existé, Les Orientales rendent accessible un magnifique répertoire populaire dont les incidences sur les musiques d'aujourd'hui sont souvent insoupçonnées.

Sylvie Paz



Liée à son âme voyageuse et latine, elle s'est forgée en 20 ans de carrière, une voix singulière et une présence scénique remarquable.

Auteur-compositeur, elle a formé et acquis totalement son métier sur les scènes de festival de musique USA, CUBA, EUROPE avec son groupe BARRIO CHINO (Sylvie Paz/Gil Anierte-Paz/révélation Franco 2000).

Elle a développé en 2002/2008 dans le spectacle franco-algérien LES ORIENTALES, une palette ample de sentiments et de musicalité.





Samira Brahmia



Samira Brahmia est née dans le Doubs mais élevée au grand soleil d'Alger et dotée donc, dès le berceau d'une double culture.

Samira Brahmia assume ses origines et ses acquis avec un naturel déconcertant. Ses chansons mêlent influences pop rock, chaâbi, traditions celtiques ou instruments du grand sud Algérien. Ses mélodies ciselées sont dominées par sa voix

pure et claire et une capacité étonnante à faire passer l'émotion.

<http://myspace.com/lesorientales>

Samedi 2 juin à 21h.

LAO KOUYATE BAND :

Lao Kouyate Band est un quartet créé fin 2011 qui porte en lui tous les ingrédients d'une fusion réussie. L'artiste a su s'entourer : un clavier aux accents funk vintage parfois teintés de couleurs psychédéliques qui viennent s'immiscer dans les morceaux sans jamais prendre le dessus, une batterie impeccable qui suit des changements de rythmes ajustés au millimètre et une basse solide et discrètement groove qui cimente le tout.

Dans le Lao Kouyate Band, on trouve des racines qui puisent dans le cœur de l'Afrique de l'Ouest et des ramifications qui vont chercher dans le funk, le jazz rock et parfois le rock progressif.

Et puis il y a la voix de Lao, puissante et épaisse. La succession de morceaux déroule le plan séquence d'un





voyage électrique, de l'Afrique à l'Europe. Lao Kouyate restitue sur scène les énergies urbaines et ancestrales de cette grande traversée.

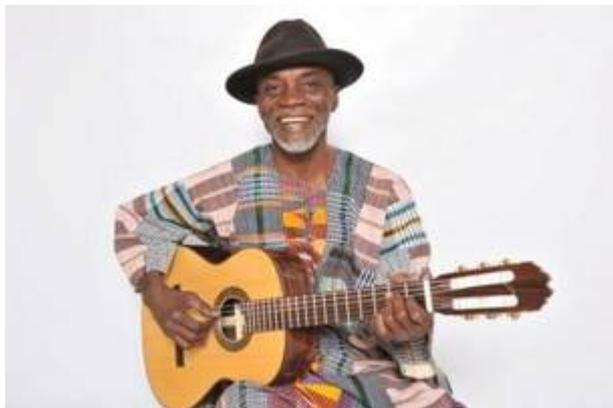
Lao Kouyate : Kora et Chant
Menad Moussaoui : Basse
Stéphane Gratteau : Batterie
Samir Laroche : Clavier

www.myspace.com/laokouyate
www.youtube.com/watch?v=HhrXbtBssWU

Samedi 2 juin à 22h30.

PILI-PILI MAGALÉ :

Pili-Pili Magalé, guitariste, chanteur, auteur, compositeur, propose de la musique centrafricaine, enrichie de délicates escapades dues à son riche parcours musical.



Son picking (jeu de guitare) très particulier laisse aisément penser à sa filiation avec Jean Magalé, son oncle, créateur du Ballet National de la République Centrafricaine qui l'a initié, et à ses influences : Francis Bebey, Eboa Lotin du Cameroun, Wendo Kolosoy, Franco, Nico du Congo, Pierre Akèndenguè du Gabon.

Considéré comme l'un des pionniers de la musique tropicale dans le paysage culturel de Toulouse, Pili-Pili Magalé invite au voyage et à la découverte des rythmes et refrains Bantou.

Il s'inspire du Ngombi, harpe traditionnelle des peuples Ngbaka, Mbatî, Mondjombo, Ba Aka... de la forêt équatoriale, pour les rythmes Louhoudou, Motènguènè, Djébola. Il s'accompagne également à la sanza, en solo et en groupe.

Dimanche 3 juin à 17h.





LAO SOLO :

Lao Solo, c'est une kora à double manche aux sons éclatants. Lao Kouyate y joue un répertoire contemporain proche de la musique improvisée. Le chant grave intervient parfois et rappelle les racines du blues, au cœur de l'Afrique, pour laisser ensuite repartir les doigts du maestro... en toute liberté.

Lao aime à se définir comme un « griot moderne », qui sait actualiser une tradition séculaire à partir de laquelle il a fait ses débuts au Sénégal et la transformer en contes et musiques qui parlent de nos jours, des visages qu'il a croisé, des voix qu'il a écouté, des expériences qu'il a lui-même vécu. En tant que griot, il voyage et, à chaque étape, fait connaître ses histoires. Il chante l'amour qu'il a connu, l'amitié qui l'accompagne, les gens qui ont traversé son chemin, l'insatiable curiosité du migrant, la souffrance de l'éloignement. Lao raconte son public.

Giulia Pizzolato, doctorante, CePeD, Université Paris Descartes



www.myspace.com/laokouyate

www.youtube.com/watch?v=HhrXbtBssWU

Vendredi 1^{er} juin à 20h.

DSH :

DSH est une école de production qui accompagne et soutient les artistes amateurs, semi-professionnels, et professionnels

Dans le cadre de ce festival, se produiront :

- **BIBO** (hip hop soul)

<http://www.myspace.com/justebibo>

- **LAYONNE TOUR** (dance hall)

<http://www.youtube.com/watch?v=3uD7oyEfpwE>

- et pour clôturer les soirées **DJ + AFRICA SHOW** (coupédécaté, ndombolo, dance hall, kuduro, etc.) avec **Atalou GEOFFRAX**

Vendredi 1^{er} juin à 22h30.

Samedi 2 juin à 00h.





SPECTACLES

Spectacle « Femme mon école » :

Spectacle de Boubacar Ndiaye

Ceci n'est pas une histoire mais un récit de vie dans lequel Boubacar nous raconte l'histoire de ses deux mères : « Oui, j'en ai deux : Yaye Fatou et Yaye Nabou. Toutes les deux m'ont nourri de leur propre lait, mais elles m'ont aussi nourri de leurs propres sueurs » dit-il. Elles sont pour lui « des femmes d'amour en l'absence d'un père, des femmes pères et surtout des femmes école ».

Ce récit nous conduit dans le passé et dans un ailleurs, où les mots sont portés par les musiques aux couleurs du souvenir (le oud), un raffinement d'un certain occident (piano), la rugosité d'une terre et l'appel aux forces spirituelles (percussions et chants sacrés du Sénégal).



Femme et tradition orale sénégalaise

Boubacar Ndiaye décrit et questionne à travers son intervention, la tradition orale dans la société sénégalaise et le rôle des femmes dans la transmission. Il ponctue cette conférence de contes traditionnels.

Il définit la tradition orale comme un ensemble de valeurs et de croyances qu'une génération transmet à la suivante. Avec l'absence relative de l'écriture, l'éducation se fait généralement par la parole. Divers moments de la vie quotidienne sont des vecteurs de transmission : les contes, devinettes, rituels, initiation de métiers, religions... accompagnés de musiques et de danses.

Eduquer l'enfant c'est avant tout inculquer les valeurs traditionnelles africaines. C'est à la femme que revenait la plus grande part de cette éducation.

Boubacar Ndiaye questionne à la fois sa propre place, et plus généralement le rôle de l'homme

dans le cadre de la société traditionnelle où la femme occupe une place particulière.





S'appuyant sur son expérience personnelle, il aborde également la question du rapport qu'entretiennent les femmes avec le conte. Il souligne la nécessité de conserver les trésors de cette tradition par la collecte de ce patrimoine immatériel.



Boubacar
Ndiaye
Contes &
danse



Lakhdar Hanou
Oud



Baye Cheikh Mbaye
Percussions



Sandra Campas
Piano & voix

Vendredi 1^{er} juin à 21h.





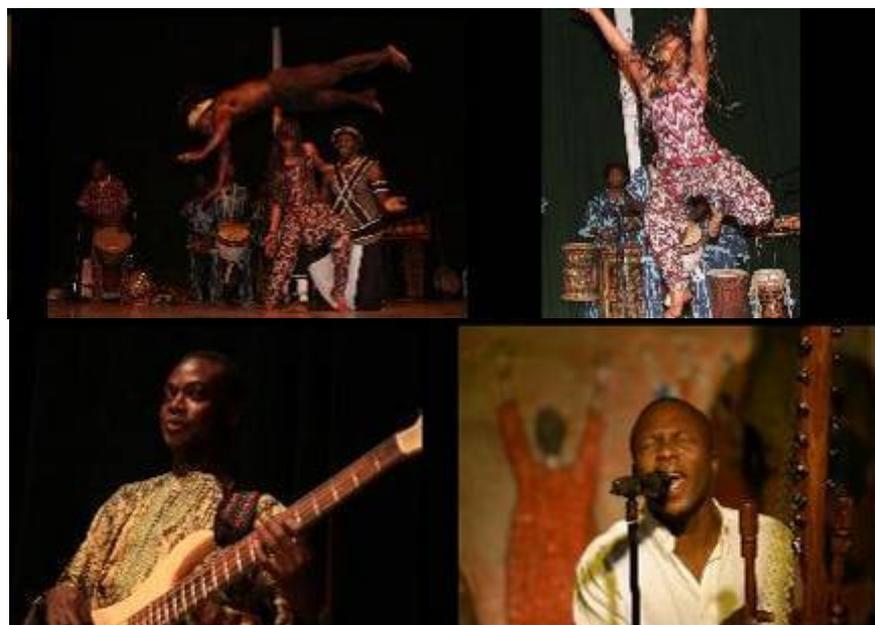
Spectacle musique, danse et cirque par Kako SANOGO et KINKELIBA :

Savant mélange artistique regroupé sous la direction de Kako SANOGO :

- Instruments traditionnels (flute, balafon, kora, percussions, bara,n'goni) côtoient instruments modernes (batterie, cajon à pédale, basse).
- Danses ivoiriennes et guinéenne se mélangent à la danse contemporaine et au hip hop, ainsi qu'au cirque (acrobaties, pyramide).
- Chants puissants et chaleureux de Ousmane KOUYATE et M'mah DIOUBATE.

Outils de communication et de convivialité pour faire voyager avec ce langage universel que sont la musique, le chant et la danse.

Parce qu'il se plaît à défendre l'idée que le mélange des styles et des cultures est une richesse, Kako SANOGO offre avec son groupe instrumental KINKELIBA ce périple.



Samedi 2 juin à 20h.

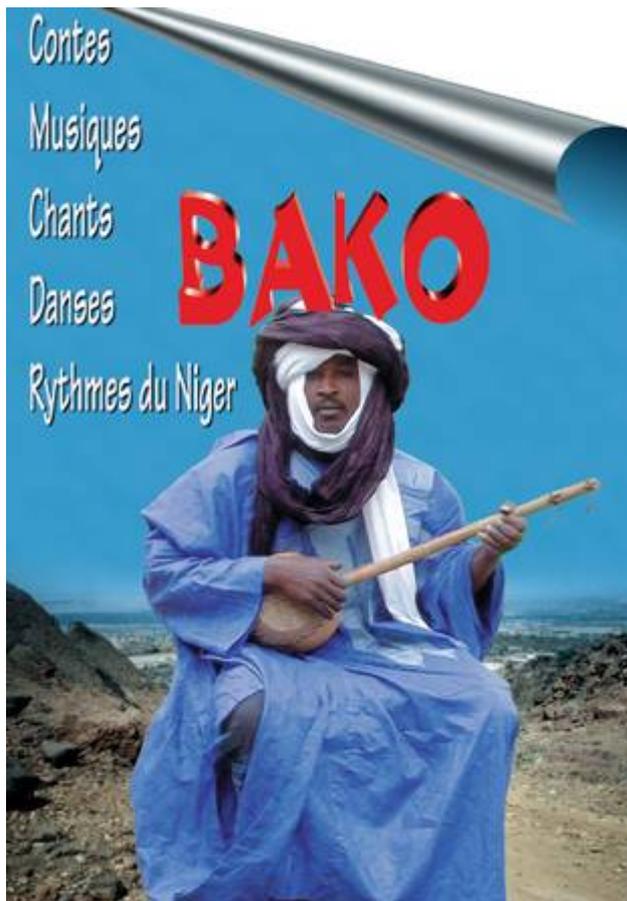




CONTES

BAKO :

Les Contes de la vallée de la Maggia du Niger.



"Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle".

Ceci résume l'importance de la tradition orale en Afrique. Choisi à l'âge de 7 ans par son grand père MAYAKI pour raconter aux générations futures l'histoire et les contes de sa lignée, BAKO est l'un des dépositaires de cette tradition.

Originaire de la Vallée de la Maggia du Niger, c'est dès l'enfance qu'il vient chaque soir, à la tombée du soleil, écouter les anciens transmettre la sagesse et la culture du terroir et apprendre la vie future par les contes.

Ces contes souvent accompagnés du Balafon, du Gurrumi ou du Kalangou, permettent aux enfants et aux adultes de rencontrer les traditions d'une des plus anciennes cultures de la planète.

Samedi 2 juin à 16h.





Mamadou DEMBELE - Compagnie BAARA KANOU.

Griot signifie djele en bambara. Il s'agit du sang, de celui qui coule dans les veines du continent africain. On ne devient pas griot, on naît griot. Ce savoir est transmis de père en fils depuis le nuit des temps.

Les griots font ainsi partie d'une caste à l'art oratoire, à la musique. Ils sont les dépositaires de la mémoire de ce continent. Se transmettant depuis toujours de génération en génération les histoires et contes de l'Afrique.

Pour amener les enfants dans un univers de rêverie bine loin de leur quotidien, Madou accompagne ses histoires de musique.

Ainsi une fois que les enfants sont installés, commence une mélodie douce, jouée par un balafon, un djembé et une flûte. Puis Madou débute l'histoire.

Dimanche 3 juin à 15h30.





LITTERATURE

Arnaud FLOC'H :

Auteur BD né au Cameroun, il vit aujourd'hui entre France et Mali et travaille actuellement à l'adaptation des *Racines du ciel* de Romain Gary, l'un des plus beaux livres sur la liberté. Il a co-signé avec Yves PINGUILLY, des albums jeunesse en tant qu'illustrateur.

Otages – A paraître début 2012 chez Futuropolis, sur l'embrigadement religieux au Togo

La vallée des papillons – Des ronds dans l'O. L'histoire se passe au Mali, l'auteur a voulu aborder le problème des femmes blanches expatriées, souvent esseulées à cause de maris riches, entrepreneurs et coureurs. Et ces femmes à la quarantaine bien portées cherchent encore dans cette Afrique moderne qui les dépasse, à convaincre, et à séduire. Du moins à se convaincre qu'elles en sont encore capables. C'est un livre très violent.

La compagnie des cochons – Delcourt collection Mirage. Cet album traite de plusieurs facettes de l'Afrique moderne des capitales. En l'occurrence, Bamako. Celle où je vis. J'ai mis en scène un photographe issu de famille de griots, et confronté à la modernité. Au mélange des populations blanches et noires aisées, au fléau des chinois, de la prostitution russe, et de l'immigration clandestine guinéenne. Bref, ce photographe perd ses repères de griots, détenteur du savoir, pour se transformer en "maître chanteur" d'alcôve, profitant de sa situation d'homme introduit dans les classes aisées, et dans le même issu des bas-fonds de Lafiabougou, les durs bidonvilles de Bamako.

Les épines du Christ (1 et 2) - Carabas Ed. L'auteur s'est intéressé au Nord Cameroun de 1963, au moment où l'administration coloniale pliait bagages officiellement, en prenant bien soin de laisser en place les bons pions, avec leurs bons chefs, Foccart et Ahidjo. Il a voulu bâtir une histoire d'aventure mettant en scène un personnage d'instituteur noir, partagé entre ses racines culturelles, la magie et ses pouvoirs, et la culture des blancs, dans laquelle il a grandi.

Samedi 2 juin à 11h.

Rencontre littéraire

Samedi 2 juin à 15h.

Conférence littérature « Rwanda 1994 »

Dimanche 3 juin à 15h.

Rencontre littéraire





Gilbert GATORE :

Ecrivain rwandais, il aborde le drame rwandais de 1994 par la fiction.

Le Passé devant soi, Phébus 2008, prix Ouest France-Etonnants Voyageurs à Saint-Malo.

Samedi 2 juin à 15h.

Conférence littérature « Rwanda 1994 »

Catherine MAZAURIC :

Enseignante-chercheuse à l'université Toulouse II le Mirail, membre de l'Association Pour l'Etude des Littératures Africaines. Ses thèmes de recherches sont : Littératures en français d'Afrique subsaharienne ; écritures migrantes ; littératures postcoloniales ; dynamiques transculturelles ; lecture littéraire en situation de contacts de langues et de cultures. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages dont :

Le Lecteur d'Afriques. Contribution à une didactique transculturelle de la lecture littéraire, Université Toulouse II Le Mirail, 2004.

Fictions / Documents, Etudes Littéraires Africaines 2008/26, 2008, Karthala, Paris, avec Delas Daniel,

Littératures africaines et territoires : « Lambeaux d'Afrique en terre d'ailleurs », 2011, Karthala, Paris, ouvrage collectif avec Mazaauric Catherine, dans Albert Christiane, Abomo-Maurin M.-R., Garnier X., Prignitz G., dir...

Samedi 2 juin à 15h.

Conférence littérature « Rwanda 1994 »

Christiane FIOUPOU :

Enseignante-chercheuse à l'université Toulouse II le Mirail, elle travaille et dirige des thèses sur la littérature africaine anglophone. Au nombre de ses ouvrages, on peut citer les traductions de Wole SOYINKA et Niyi OSUNDARE

Plumes à louer, édition bilingue du poème de Wole Soyinka, Paris, Revue Présence Africaine 163-164, 1er et 2ème semestres 2001, pp. 122-123.

« Quatre poèmes » de Niyi Osundare traduits en français (« Né à la ferme », « Pour John Donne », « Plaidoyer pour les petites choses », « Tomber de l'arbre des mots ») et introduits pour la revue d'écrits littéraires inédits Caravanes, Paris, Phébus, 2003, pp. 252-259.

Opera Wonyosi, de Wole Soyinka : Traduction d'extraits de la pièce (chants et dialogues) et présentation, .LEXI/textes 8, Paris, L'Arche Editeur, 2004, pp. 75-85.





Waiting Laughters / Rires en attente, édition bilingue anglais/français de poèmes de Niyi Osundare, Présence Africaine, 2004, 240 pp.

Baabou Roi (pièce à la manière de – en gros– Alfred Jarry) de Wole Soyinka, Actes Sud Papiers, 2005, 106 pp.

Samedi 2 juin à 15h.

Conférence littérature « Rwanda 1994 »

« Rwanda : écrire par devoir de mémoire »

Le projet «**Rwanda : Ecrire par devoir de mémoire**» est né à l'initiative de l'association Arts et Médias d'Afrique, organisatrice de l'événement culturel annuel Fest' Africa à Lille. L'objectif était d'organiser des résidences d'écriture avec des écrivains africains et de les amener à écrire pour la mémoire et contre l'oubli.

Au cours de l'année 2000, huit livres issus de cette initiative ont été publiés. Et parmi eux, nous avons particulièrement travaillé sur :

L'ainé des orphelins du Guinéen Tierno MONENEMBO, Seuil 2000, Points Seuil 2005
Dans ce roman ? récit ? écrit lors d'une résidence au Rwanda, Tierno Monénembo ne fait pas une approche frontale des massacres. Il saisit le destin d'un jeune désœuvré de quinze ans, Faustin, dont il décrit son parcours avant puis après le génocide. Cet orphelin, adulte avant l'âge comme des milliers d'enfants laissés à l'abandon, survit de larcins et d'autres bricoles du même genre dans une bande de resquilleurs. Mais Faustin se démarque des autres par son cynisme cruel et sans remords qu'il porte sur ses congénères. Prêt à tout pour gagner quelques dollars, sa différence entre le bien et le mal est totalement absente de sa moralité pervertie. En dépit de mains secourables qui tentent de l'éloigner de ses vices et des menaces qui attendent tous les gamins de la rue dans une société délabrée, Faustin les refuse ancré qu'il est dans une pensée destructive et fataliste. Attendant son exécution dans le couloir de la mort pour un crime crapuleux, il se remémore sa vie au village faite d'insouciance avant que le génocide ne survienne. Tierno Monénembo nous offre avec ces pages les pertitions d'une société qui se doit d'être reconstruite en dépit de ses traumatismes cauchemardesques.

Murambi, le livre des ossements du Sénégalais Boris Boubacar DIOP, Zulma 2010
Construit comme une enquête, avec une extraordinaire lucidité, le roman de Boubacar Boris Diop nous éclaire sur l'ultime génocide du xxe siècle. Avant, pendant et après, ses personnages se croisent et se racontent, s'aiment et se confessent. Jessica, la miraculée





qui sait et comprend du fond de son engagement de résistante ; Faustin Gasana, membre des Interahamwe, la milice des massacreurs du Hutu Power ; le lumineux Siméon Habineza et son frère, le docteur Karekezi ; le colonel Perrin, officier de l'armée française ; Cornelius enfin qui, de retour au Rwanda après de longues années d'exil, plonge aux racines d'une histoire personnelle tragiquement liée à celle de son peuple.

Romancier et essayiste, Boubacar Boris Diop est né à Dakar en 1946. Après avoir travaillé pour plusieurs journaux sénégalais, il continue de collaborer à des titres de la presse étrangère. La résidence d'auteurs « Rwanda : écrire par devoir de mémoire » lui a permis de prendre en 1998 toute la mesure du génocide des Tutsi. Murambi, le livre des ossements est né de cette expérience. « Pourquoi moi, l'écrivain, le journaliste, n'ai-je pas à l'époque, « été capable de voir un seul de ces centaines de milliers de corps » et ai-je adhéré aux clichés ethniques d'une Afrique cannibale ? Sans doute, conclut-il, parce, comme le dit un proverbe wolof, « si tu empruntes à quelqu'un ses yeux, ne t'étonne pas de ne voir que ce que lui-même voit. »

Moisson de crânes du Djiboutien Abdourahmane A. WABERI, serpent à plumes et motifs 2000 et 2004

Moisson de crânes de Waberi fait partie du projet : « Rwanda : écrire par devoir de mémoire », qui a permis à des artistes de séjourner à Kigali. Waberi, qui a conscience des enjeux d'un tel livre, fait allusion à la fameuse question d'Adorno sur l'impossibilité du langage à dire l'indicible, l'innommable. Pour appréhender l'horreur du génocide rwandais et contrecarrer cette impossibilité, Waberi utilise divers procédés littéraires qui le placent à la frontière de deux traditions du discours du silence et lui permettent de les dépasser.





CONFERENCES

Bertrand RAFFIER :

du Collectif Régional des Organisations de Solidarité Internationale (CROSI)

Samedi 2 juin à 13h.

Conférence « Autour des associations : L'après-développement, une nouvelle vision de société »

Jean-Louis BATO :

de l'association SOLIDARITE

Jean-Louis BATO, l'un des fondateurs de l'association SOLIDARITÉ, présentera la théorie de l'après-développement, fondée sur la réflexion de GANDHI, François PARTANT, Ivan ILLITCH et bien d'autres.

L'après-développement propose une vision critique du développement et de ses conséquences socio-économiques et environnementales, et propose une réflexion sur les voies possibles afin de "vivre autrement le présent".

Samedi 2 juin à 13h.

Conférence « Autour des associations : L'après-développement, une nouvelle vision de société »

Aghali MAHIYA :

Pour l'association Survie Midi-Pyrénées.

Ancien mineur à Arlit.

Contrecarrant « le mythe de l'indépendance énergétique de la France grâce au nucléaire », puisque l'uranium alimentant le nucléaire civil et militaire provient depuis longtemps et pour une large part du sous-sol africain, il faut détailler les conditions dans lesquelles la France et Areva se procurent un uranium au meilleur coût, au prix d'ingérences politiques et de conséquences environnementales, sanitaires et sociales catastrophiques pour les populations locales.

<http://survie.org>

Samedi 2 juin à 17h.

Conférence débat sur "L'uranium au Niger"





Yao MODZINO :

Responsable éditorial de la Maison de l'Afrique à Toulouse (MAT)

Le thème « Les origines de l'Afrique » sera abordé sous 3 angles différents :

1. L'histoire avant la colonisation,
2. Le temps des indépendances,
3. La dette.

Le 1^{er} point, l'histoire avant la colonisation, sera abordé par la Maison de l'Afrique à Toulouse.

Dimanche 3 juin à 15h.

Conférence table ronde sur "Les origines du pillage de l'Afrique"

Patrice GARESIO :

de l'association Survie Midi-Pyrénées

<http://survie.org>

Le thème « Les origines de l'Afrique » sera abordé sous 3 angles différents :

1. L'histoire avant la colonisation,
2. Le temps des indépendances,
3. La dette.

Le 2nd point, le temps des indépendances, sera abordé par l'association Survie Midi-Pyrénées.

Que se cache-t-il donc derrière la phrase prononcée par De Gaulle en 1961? "Tous les pays sous développés, qui hier dépendaient de nous, et qui sont aujourd'hui nos amis préférés, demandent notre aide et notre concours? Mais cette aide et ce concours, pourquoi les donnerions-nous si cela n'en vaut pas la peine?"

Petit retour sur une décolonisation "pacifique", qui a fait passer l'Afrique francophone directement du stade du colonialisme au néocolonialisme.

Dimanche 3 juin à 15h.

Conférence table ronde sur "Les origines du pillage de l'Afrique"

Jean SINEAU :

de l'association ATTAC

Jean SINEAU a adhéré à ATTAC dès sa création en 1998 car face à la mise en place d'organismes mondiaux comme l'OMC, il était nécessaire de s'organiser au plan mondial sur ces questions de finances, de libre échange des marchandises et de libre circulation des capitaux, tout en dénonçant la mise en concurrence des régimes sociaux et les paradis fiscaux.





Il a vraiment milité dans le Comité Local de Toulouse en 2005 à l'occasion du référendum sur le traité constitutionnel européen. Depuis cette date, il est membre du Conseil d'Administration en tant que trésorier et participe au travail de la commission "Crises" qui se penche actuellement sur la dette des Etats.

Son intervention sera axée sur le parallélisme qui existe entre d'un côté la mise en place de la dette des pays du Sud et celle de la dette publique des pays de la zone euro. Il s'agira de montrer que la logique, les enjeux et les mécanismes sont les mêmes, permettant d'identifier l'ennemi commun à toutes les populations.

Le thème « Les origines de l'Afrique » sera abordé sous 3 angles différents :

1. L'histoire avant la colonisation,
2. Le temps des indépendances,
3. La dette.

Ce dernier point, la dette, sera abordé par l'association ATTAC Toulouse.

La dette, un processus de domination.

La dette dont on parle aujourd'hui dans les médias est celle des pays de la zone Euro, elle rappelle, par son nom, la dette du Tiers Monde qui s'est mise en place dans les années qui ont suivi la décolonisation.

Ces dettes sont-elles les mêmes ? Se sont-elles mises en place selon le même processus ? Ont-elles abouti à des résultats semblables et quels sont-ils ? Comment les peuples ont-ils réagi aux mesures qui ont été imposées pour la rembourser ?

De plus les processus qui sont mis en œuvre pour tenter de résoudre les crises liées à la dette mettent gravement en danger la démocratie dans les pays concernés.

Un diaporama élaboré par ATTAC Toulouse sur la crise de la dette en France et en Europe, servira de point de départ pour apporter des éléments de réponse à ces questions.

Dimanche 3 juin à 15h.

Conférence table ronde sur "Les origines du pillage de l'Afrique"





Photos



afriq'viva
Afriqu'à Muret









Contacts

Email :	afriquamuret@gmail.fr
Page Web :	http://afriquamuret.jimdo.com

Président :

Jean Marc Terrisse

Vice –Président(e)s :

Nathalie Baudin

Fabien Pitard

Responsable communication avec les associations :

Laure Dubois

Pierre Richard

Responsable programmation spectacles et animations:

Fabien Pitard

Responsable stages de danses et percussions :

Hélène Sigal

Responsable conférences :

Claire Delon Terrisse

Responsable littérature :

Eléonore K. Lou Sih

Responsable ateliers enfants :

Laure Dubois

Véronique Cellier

Responsables restaurateurs et marché artisanal :

Ludovic Baudin

Anne Bellet

Responsables logistiques :

Nathalie Baudin

Ludovic Baudin

Responsables communication presse :

Latifa Darradi

Evelyne Castera

Philippe Boyer





Accès

Le festival a lieu au coeur de la ville au Parc Jean-Jaurès de Muret.

